Avis importants

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 27

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-250594

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TROISIEME ANNÉE. — N° 27. 10 JANVIER 1915

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 de chaque mois

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 2.50
ÉTRANGER... » 3.50
Le Numéro.... » 0.20

RÉDACTION et ADMINISTRATION
Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES
La case, par an Fr. 15.—
2 cases. » » 30.—
La ligne, par insertion » 0.25

SOMMAIRE : Avis importants. — Pensées d'hier à lire aujourd'hui. — Souhaits féministes : E. Gd. — Les internés civils : H. Naville. — De ci, de là... — Pour la prochaine Exposition : Marg. Gobat. — Lettre de France : Pauline Rebour. — Notre Bibliothèque : *Feminist Writers of the Seventeenth Century.* — A travers les Sociétés.

AVIS IMPORTANTS

Nous rappelons à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1915 qu'ils peuvent le faire *sans frais* à tous les bureaux de poste suisses (**Compte de chèques I. 943**) jusqu'au 1er février. A partir de cette date, les abonnements non payés seront perçus par remboursement postal, aux frais des abonnés. — Le présent numéro est encore adressé à tous ceux à qui il a été fait un service d'abonnements de propagande en 1914 ; mais à partir du mois de février, une nouvelle série de titulaires de ces abonnements recevra notre journal.

Nous prions instamment nos abonnés qui utilisent des bulletins de versement pour compte de chèque d'inscrire *lisiblement leur nom et leur adresse sur le coupon de droite*, celui-là seul nous étant remis par la poste. Or, il nous arrive d'en recevoir portant le nom d'un expéditeur qui n'est pas toujours celui de l'abonné, ou ne portant qu'un nom sans adresse, ce qui complique singulièrement notre travail, plusieurs de nos abonnés de la même ville ayant souvent le même nom. — Enfin, nous prions l'abonné qui a payé 2 fr. 50 au bureau de poste Lausanne-Martheray, le 23 décembre, à 4 heures, en laissant en blanc le coupon de droite du bulletin de versement, de bien vouloir se faire connaître, les recherches de la poste pour retrouver cet expéditeur inconnu ayant été vaines.

Quant à nos abonnés de l'étranger, nous leur serions reconnaissants de bien vouloir payer leur abonnement pour 1915 par mandat postal, les circonstances actuelles nous rendant tout autre mode de recouvrement très difficile.

L'Administration du « Mouvement Féministe ».

Pensées d'hier à lire aujourd'hui

On dirait que le malheur ou le bonheur se purifie avant de frapper à la porte du sage, et qu'il baisse la tête pour entrer dans une âme médiocre. MAETERLINCK.

La division trop accusée de l'humanité en races, outre qu'elle repose sur une erreur scientifique, ne peut mener qu'à des guerres d'extermination, à des guerres « zoologiques », permettez-moi de le dire, analogues à celles que les diverses espèces de rongeurs ou de carnassiers se livrent pour la vie. Ce serait la fin de ce mélange fécond, composé d'éléments nombreux et tous nécessaires, qui s'appelle l'humanité. Ernest RENAN.

Quand les hommes pourront-ils accepter une conception plus haute que celle de nationalité en s'élevant jusqu'à l'idée d'humanité ? B. de SUTTNER.

Souhaits féministes

C'est une impression générale, en ce triste début d'année : « Quels souhaits peut-on bien formuler ? Le ciel est si noir, les temps si durs que les souhaits familiers et personnels d'autrefois, pauvres petites fleurettes embaumées d'affection, sont entraînées et noyées dans le remous des préoccupations et des angoisses. Et qui aurait le cœur, tant que le grand problème collectif nous barre l'avenir, de faire des vœux pour soi, pour les siens, pour ses amis, individuellement ?... »

Faisons-en toutefois, sinon pour nos amis, du moins pour nos idées. Pour notre cause.

* * *

Et tout d'abord, souhaitons au féminisme suisse de continuer à *être*, tout simplement. Nous avons, il faut l'avouer, quelques inquiétudes quant à son avenir. Beaucoup de gens, il est vrai, vont répétant que les événements actuels lui donnent une force toute nouvelle, que les femmes prouvent de quoi elles sont capables, que leur place au grand soleil de la justice sera toute marquée au sortir de la crise. Je n'en suis pas si persuadée que cela. Que les femmes travaillent et beaucoup, cela est certain. Mais à quoi ? A tricoter des chaussettes, à coudre des chemises, besogne qu'elles feraient mieux de laisser à celles qui en ont besoin pour vivre. A d'humbles et utiles labeurs pratiques d'assistance et de philanthropie dans lesquels on les a confinées, comme des petites filles bien sages devant leurs devoirs d'école. Combien y a-t-il eu en Suisse de Commissions de secours ou d'enquêtes, d'organisations nées de la guerre, qui aient fait appel à la collaboration des femmes sur le même pied que les hommes ? Où s'est-on adressé à leur initiative, à leur sens pratique, à leur jugement droit, autrement que pour des postes subalternes ? Où leur a-t-on laissé prendre leur place dans la grande crise en égales et en sœurs ? Et le pire, c'est que beaucoup sont satisfaites ainsi. Elles ont conscience d'avoir accompli